

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC 8860 **Groupe :** 20
Titre : Communautés et identités politiques
Session : Hiver 2018
Enseignant : Jacques Beauchemin
Téléphone : (514) 987-3000 poste 8784
Bureau : A-1355
Courriel : beauchemin.jacques@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Les étudiants (es) doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM.

Étapes à suivre :

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner « Code d'accès »
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante :
<http://www.courrier.uqam.ca>

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiants(es) désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

**COURS: COMMUNAUTÉS ET IDENTITÉS POLITIQUES
(SOC 8860)**

PROFESSEUR: JACQUES BEAUCHEMIN

SESSION: HIVER 2018

Plan du cours

Le politique comme lieu d'institutionnalisation de la société moderne

On peut qualifier d'éthico-politiques les mutations que subissent les sociétés modernes contemporaines si l'on accepte le fait que ce qui les secoue concerne au premier chef la définition de leur projet pour elle-même, ce que l'ordinaire sociologique place sous le vocable de « projet de société », lequel conjugue une visée éthique et sa mise en œuvre politique.

Certes, l'accélération du mouvement de mondialisation du capitalisme constitue en grande partie la cause externe de la dilution du pouvoir de régulation du politique, mais cette relative déliquescence renvoie à une dynamique peut-être plus profonde, liée celle-là à des déterminations internes. Avant même en effet que ne se manifestent les signes avant-coureurs du redéploiement du capitalisme à l'échelle mondiale à la fin des années soixante-dix et que se profilait la représentation d'un monde régi par les seules lois du marché, la crise du politique s'était donnée comme celle d'une certaine forme de la régulation des rapports sociaux : celle qu'avait institué l'État-providence dans l'après-guerre. Au-delà des aspects financiers de l'essoufflement du providentialisme, la crise de l'État-providence a pris la figure d'une crise de légitimité du politique. Cette dernière s'est manifestée dans ce qui a été à la fois, et assez paradoxalement, une désaffection et un surinvestissement du politique. Une désaffection de la participation citoyenne, d'abord, vis-à-vis de la caste politicienne sans grande crédibilité, et des technocrates aux savoirs inaccessibles. Surinvestissement ensuite, dans la mesure où les avancées du « droit social » ont peu à peu fait de lui le grand arbitre des demandes de reconnaissances toujours plus nombreuses à lui être soumises. Les divers groupes « d'ayants-droit » qui se voyaient consentir reconnaissance et droits ont par la suite eu tendance à le contourner afin de faire valoir ces derniers devant les tribunaux en s'appuyant sur des chartes de droits. L'État aurait alors perdu en légitimité à la faveur de ce que l'on pourrait appeler son instrumentalisation et de la mise en place d'une régulation des rapports sociaux privée de toute perspective éthico-politique claire. Le résultat d'ensemble culmine dans un scepticisme corrosif vis-à-vis des institutions sous le fronton desquelles ont été débattues les grandes orientations de la société depuis la naissance de modernité, cela alors même que l'économicisme triomphant appelle justement un mouvement de résistance qui ne peut s'organiser que dans l'espace du politique.

La perspective d'ensemble dans laquelle s'inscrira notre réflexion portant sur le politique situe d'abord ce dernier dans un certain type d'historicité. En effet, on peut dire au niveau le plus général – transhistorique si on veut – que le politique constitue le lieu à l'intérieur duquel la société va produire son existence où, pour le dire comme Hannah Arendt, qu'il se donne alors en tant qu'espace ou s'effectue le dépassement de l'éphémère, le lieu où l'humain cherche à se survivre à lui-même (à s'immortaliser) en créant et en reproduisant un monde qui va à la fois l'abriter et lui survivre. Mais, dans la modernité, le politique est plus précisément le lieu de la rencontre conflictuelle de la pluralité. Le projet qu'il se donne consistera alors à concilier ces intérêts contradictoires. C'est dans cette perspective, que le politique fonde ses entreprises sur le principe de l'universalisation : la volonté d'ériger en principe éthique des finalités de l'existence sociale qui dépassent le niveau de l'organisation des choses et de la régulation des processus en posant ces finalités en tant que « fins transcendantes », en empruntant cette fois à Durkheim.

Ce qui signifie que le politique est l'instance à partir de laquelle la société se donne à elle-même comme projet contre les effets désocialisants et déhistorisants de l'économie ou, pour le dire à la façon de Fernand Dumont, contre les effets de la régulation laissée à ce qui est tour à la fois son efficacité et son inhumanité. Faudra-t-il alors entendre les imprécations d'Arendt à la défense du « domaine public » qui est le lieu où la société s'apparaît comme projet et comme espace authentiquement humain d'intersubjectivité ? Sans doute, si l'objectif que l'on assigne au politique consiste à préserver dans les sociétés modernes contemporaines ce pouvoir qu'elles tiennent de lui de survivre comme civilisation et comme horizon normatif.

Plan du cours Hiver 2018

Thème 1 : Typologie des sociétés humaines : mythe, religion et idéologie

Thème 2 : Le politique et la production de la société moderne

Thème 3 : L'individualité dans la société moderne

Thème 4 : Le rapport individu et société et la formation de l'identité : la thèse de Paul Ricœur

Thème 5 : La société des identités : l'explosion de la subjectivité

Thème 6 : La démocratie des identités

Thème 7 : Le rapport à l'histoire dans la société des identités

Thème 8 : Le projet éthico-politique de la société des identités

Thème 9 : Une société des identités : le cas du Québec

Synthèse

Formule pédagogique

A) Cours magistraux complets de la première à la quatrième semaine. Des exposés d'une durée d'une heure et demie de la cinquième à la quinzième semaine.

B) À partir de la 4e semaine, la dernière heure du cours est consacrée aux exposés des étudiants.

Évaluation :

L'étudiant.e dispose des trois premières semaines de la session pour choisir un sujet d'actualité politique illustrant la mutation du politique à partir de la presse écrite. Il, elle, constitue un dossier de presse et en effectue la mise en forme aux fins de la photocopie (environ cinq articles tenant en cinq pages) à remettre au **3^e cours**. On fixe alors l'ordre des exposés de la session. Le professeur constitue un recueil regroupant l'ensemble de ces articles en fonction de l'ordre arrêté au cours précédent. Le recueil est disponible au **4e cours**.

En vue de la cinquième semaine de cours (début des exposés des étudiant.e.s), les étudiant.e.s rédigent une page de commentaires personnels sur les deux thèmes de la semaine. Ils et elles se livrent au même exercice pour chacun des exposés jusqu'à la quatorzième semaine de cours inclusivement.

L'exposé de l'étudiant.e est une introduction à son travail de fin de session. Il ou elle reçoit les commentaires susceptibles de l'aider pour la rédaction de son travail final.

Travail de session : À partir des journaux destinés au grand public, il s'agira d'effectuer l'analyse d'un sujet d'actualité illustrant les mutations du politique en tant qu'elles mettent en cause la définition du sujet politique, de la communauté politique ou encore du projet éthico-politique de la modernité (par exemple, le surgissement de regroupements d'acteurs, comme *Les Indignés*, ou encore les regroupements qui prennent forme sur les réseaux sociaux (#MeToo), la judiciarisation de la régulation de rapports sociaux, les revendications sociales fondées sur la Charte des droits et libertés, etc. Le travail s'effectue en deux temps : la production du dossier de presse concernant le sujet du travail mis en forme en vue de la photocopie (à remettre au 3e cours). La remise du travail rédigé au dernier cours de la session.

Pondération :

15 points sont attribués à l'assistance assidue au cours, à la participation active des étudiant-e-s et à la lecture régulière des textes.

25 points sont attribués à la constitution du dossier de presse remis **dans le respect de l'échéancier** et à la présentation orale qui en est faite en classe.

60 points sont attribués au travail de fin de session.

Lecture recommandée : Jacques Beauchemin, *La société des identités. Éthique et politique dans le monde contemporain*, Montréal, Athéna, 2007, 224 pages.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ARENDT, Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Presses pocket, 1988.

ASSMANN, Hugo et HINKELAMMERT, J, Franz, *L'idolâtrie du marché: critique théologique de l'économie de marché*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1993.

BADIOU, Alain, *L'Éthique: essai sur la conscience du mal*, Paris, Hatier, 1993.
no. 14.

BELL, Daniel, *Les contradictions culturelles du capitalisme*, Paris, Les Presses Universitaires de France, 1979.

BELLAH, Robert N, MADSEN, Richard, SULLIVAN, Williams M, SWIDLER, Ann, TIPTON Steven M., *Habits of the Hearths: Individualism and Commitment in American Life*, Berkeley, University of California Press, 1985.

BEAUCHEMIN Jacques et Mathieu Bock-Côté (dir.), *La cité identitaire*, Montréal, Athéna, 2007, 304 pages.

BEAUCHEMIN, Jacques, *La société des identités. Éthique et politique dans le monde contemporain*, édition revue et augmentée, Montréal, Athena, 2007.

BEAUCHEMIN Jacques, « L'idéal postnationaliste et la crise de la mémoire nationale » dans E-Martin Meunier et Joseph-Yvon Thériault, *Les impasses de la mémoire. Histoire, filiation et religion*, Montréal, Fides, 2007, p.251-275.

BEAUCHEMIN Jacques, «Formes de l'État et production de l'éthique sociale dans la perspective de la sociologie politique», *Politique et Société*, vol. 16, no. 31, automne 1997.

BEAUCHEMIN Jacques, « Le champ politique et les luttes sociales après le désenchantement du monde » dans *Les cahiers de spiritualité ignatienne*, num. 119, mai-août 2007, p.9-18.

BEAUCHEMIN, Jacques, « Le règne de l'opinion comme symptôme de la dépolitisation de l'espace public », dans Charles Perraton, Étienne Paquette et Pierre Barrette (dir.), *Dérive de l'espace public à l'ère du divertissement*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p.9-23, 2007.

BEAUCHEMIN Jacques, « Transformations du discours éthique au sein des sociétés engagées dans le passage au néo-libéralisme », *The Canadian Review of Sociology and Anthropology*, no.34.4, automne 1997.

BEAUCHEMIN Jacques, « Nationalisme québécois et crise du lien social », in *Les cahiers de recherche sociologique*, no. 25, automne 1995.

BEAUCHEMIN, Jacques, BOURQUE Gilles, DUCHASTEL Jules, « Du providentialisme au néo-libéralisme: de Marsh à Axworthy, un nouveau discours de légitimation de la régulation sociale » dans *Les cahiers de recherche sociologique*, no. 24, printemps 1995.

BECK, Ulrich *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Aubier, 2006.

BERNARD, Michel, *L'utopie néolibérale*, Montréal, Les Éditions du Renouveau québécois et la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM. 1997

BOBBIO, Norberto *Le futur de la démocratie*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.

BOCK-CÔTÉ, Mathieu, *Le multiculturalisme comme religion politique*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2016.

BOUCHARD, Gérard, *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*, Montréal, Boréal, 2012.

BOURQUE, Gilles et BEAUCHEMIN Jacques, « La société à valeur ajoutée ou la religion pragmatique » dans *Sociologie et sociétés*, vol. XXVI, no. 2, automne 1994.

BOYER, Robert, (et collaborateurs), *Mondialisation, au-delà des mythes*, Paris, La Découverte. 1997

CANTELLI, Fabrizio et GENARD Jean-Louis (dir.), *Action publique et subjectivité*, Paris, L.G.d.J. 2007.

CANTIN Serge, « L'angoissant déracinement de la pensée québécoise », dans *Arguments*, Vol. 6, automne 2003-hiver 2004, p. 91-98.

CASTELLS, Manuel, *Le pouvoir de l'identité. L'ère de l'information*, Paris, Fayard, 1999.

CASTORIADIS, Cornélius, *La montée d'insignifiance*, Paris, Seuil, 1996.

CICCHELLI, Vincenzo, *Pluriel et commun. Sociologie d'un monde cosmopolite*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.

DAGGER, Richard, *Civic Virtues. Rights citizenship, and, Republican Liberalism*, New York, Oxford Press, 1997.

DAVID, Françoise, *Bien commun recherché. Une option citoyenne*, Montréal, Écosociété, 2004.

DE IPOLA, Émilio, « Le pari de Durkheim. La naissance de la sociologie et la crise du lien social dans la modernité », in *Sociologie et sociétés*, Montréal, vol. XXVII, numéro 1, 1995.

DESCOMBES, Vincent, *Les embarras de l'identité*, Paris, Gallimard, 2013.

DE SINGLY, François, *Les uns avec les autres : quand l'individualisme crée du lien*, Paris, Collin, 2003.

DOSTALER Gilles, *Les grands auteurs de la pensée économique*, Éditions Somme toute, Montréal, 2016

DUFOUR Frédéric-Guillaume, *Patriotisme constitutionnel et nationalisme. Sur Jürgen Habermas*, Montréal, Liber, 2001.

DUMONT, Fernand, *Le sort de la culture*, Montréal, l'Hexagone, 1987.

DUPUIS-DÉRI et Marc-André ÉTHIER (dir.), *La guerre culturelle des conservateurs québécois*, Montréal, M éditeur, 2016.

ÉLIAS, Norbert, *La société des individus*, Paris, Fayard, 1987.

ÉLIAS, Norbert, *La dynamique de l'occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.

ETCHEGOYEN, Alain, *Le temps des responsables*, Paris, Julliard, 1993

ÉTHIQUE PUBLIQUE « Que reste-t-il du bien commun ? », Montréal, éditions Liber, vol.6, n. 1, printemps 2004.

EWALD, François, *L'État-providence*, Paris, Grasset, 1986.

FARRUGIA, Francis, *Archéologie du pacte social: des fondements éthiques et sociopolitiques de la société moderne*, Paris, L'Harmattan, 1994.

FARRUGIA, Francis, *La crise du lien social: essai de sociologie critique*, Paris, L'Harmattan, 1993.

FEATHERSTONE, Mike (dir.), *Global Culture. Nationalism, Globalization and Modernity*, London, Sage Publications. 1992

FERRY Jean-Marc, *Europe la voie kantienne. Essai sur l'identité postnationale*, Paris, Cerf, 2005.

FERRY, Jean-Marc, «Une philosophie de la communauté » dans FERRY, Jean-Marc et Paul THIBAUD, *Discussion sur l'Europe*, Paris, Calmann-Lévy. 1992

FERRY, Luc, *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*, Paris, Éditions Grasset et Frasnuelles, 1996.

FERRY, Jean-Marc, *Habermas l'éthique de la communication*, Les presses universitaires de France, Paris, 1987.

FINKIELKRAUT, Alain, *L'identité malheureuse*, Paris, Stock, 2013.

FRASER, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, La Découverte, coll. « La Découverte/Poche », 2011.

FRASER, Nancy, « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », dans *Habermas and the Public Sphere*, Craig Calhoun (dir.), Cambridge, MIT Press, 1992, p. 109-142.

FREITAG, Michel, *Dialectique et société: introduction à une théorie générale du symbolique*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 1986.

GAUCHET Marcel, *L'avènement de la démocratie. Le nouveau monde*, Paris, Éditions Gallimard, 2017

GAUCHET, Marcel, « Les droits ne sont pas une politique » dans *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, 2002.

GAUCHET, Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1985.

GAUCHET, Marcel, « La dette du sens et les racines de l'État », in *Libre*, Payot, 77-2, Paris, 1977.

GENARD, Jean-Louis, *Sociologie de l'éthique*, Paris, L'Harmattan, 1992.

GIGNAC, Jean-Luc, « Sur le multiculturalisme et la politique de la différence identitaire : Taylor, Walzer, Kymlicka », dans *Politique et sociétés*, volume 16, no.2, automne 1997.

GUTMAN, Amy, (ed.), *Multiculturalism*, Princeton, N.J., Princeton University Press. 1994

GROUPE DE LISBONNE, *Limites à la compétitivité. Vers un nouveau contrat mondial*, Montréal, Boréal. 1995

HABERMAS, Jürgen, « De la légitimation par les droits de l'homme », dans *Éthique publique*, vol.1 no. 1, printemps 1999, p.43-55.

HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, Paris, Gallimard, 1997.

HABERMAS, Jürgen, *De l'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992.

HABERMAS, Jürgen, *Écrits politiques*, Paris, Cerf, 1990.

HABERMAS, Jürgen, *L'agir communicationnel*, Paris, Fayard, 1987.

HABERMAS, Jürgen, *L'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, 1978.

HONNETH, Axel, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, Paris, Éditions La découverte, 2006.

HONNETH Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.

GEADAH, Yolande *Accommodements raisonnables. Droit à la différence et non différence des droits*, Montréal, VLB éditeurs, 2007.

JONAS, Hans, *Le principe responsabilité*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1992.

KYMLICKA, Will, *Multicultural citizenship*, New York, Oxford University Press, 1995

LABELLE, Gilles « Société des identités ou des individus ? » *Argument*, vol.8, n.1, automne 2005 – hiver 2006.

LAMOUREUX, Diane, *L'amère patrie. Féminisme et nationalisme dans le Québec contemporain*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2001.

Lamy, Guillaume, *Laïcité et valeurs québécoises. Les sources d'une controverse*, Montréal, Québec Amérique, 2015.

LAROUCHE Jean-Marc, *La religion dans les limites de la cité. Le défi religieux des sociétés postséculières*, Liber, Montréal, 2008.

LAROUCHE Jean-Marc, «Reconnaissance et reconstruction : les voies d'une éthique contemporaine» dans *Reconnaissance et citoyenneté. Au carrefour de l'éthique et du politique*, Jean-Marc Larouche (dir), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, p.28-40.

LEFORT, Claude, *L'invention démocratique : les limites de la domination totalitaire*, Paris, Fayard, 1983

LEFORT, Claude, *Les formes de l'histoire*, Gallimard, Paris, 1978.

LÉTOURNEAU, Jocelyn « Postnationalisme? Rouvrir la question du Québec » dans *Cités*, Paris, Presses universitaires de France, n.23, 2005, p.15-39.

LEVINAS, Emmanuel, *Éthique et infini*, Paris, Fayard, 1987.

LIPOVETSKY, Gilles, *L'ère du vide: essai sur l'individualisme contemporain*, Paris, Gallimard, 1983.

LIPOVETSKY, Gilles *Le crépuscule du devoir*, Paris, Gallimard, 1992.

LUHMANN, Niklas, *Political Theory in the Welfare State*, New York, Walter de Gruyter, 1990.

MACLURE, Jocelyn, *Récits identitaires. Le Québec à l'épreuve du pluralisme*, Montréal, Québec-Amérique, 2000.

MAFFESOLI, Michel, *La transfiguration du politique: la tribalisation du monde*, Paris, Grasset, 1992.

MAFFESOLI, Michel, *Le temps des tribus*, Paris, Librairie générale française, 1991.

MAFFESOLI, Michel, *Au creux des apparences: pour une éthique l'esthétique*, Paris, Plon, 1990.

MANDEL, Michael, *La charte des droits et libertés et la judiciarisation du politique au Canada*, Montréal, Boréal, 1996

MARTUCCELI, Danilo, « Les contradictions politiques du multiculturalisme » dans Michel WIEVIORKA, *Une société fragmentée? : le multiculturalisme en débat*, Paris, La Découverte. 1996

MULHALL Stephen et SWIFT, Adam, *Liberals and Communitarians*, Cambridge, Blackwell Publishers, 1996.

NODIA, Ghia, « Nationalism and Democracy » dans DIAMOND Larry et Marc PLATTNER, *Nationalism, ethnic conflict and democracy*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1994.

NOOTENS, Thierry « Une individu « éclaté » à la dérive sur une « mer » de sens? Une critique du concept d'identité », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.62, n.1, été 2008, p.35-67.

- OFFE, Clauss, *Contradictions of the Welfare State*, Cambridge, The MIT Press, 1984.
- POLANYI, Karl, *La grande transformation, aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 1983.
- RANCIÈRE Jacques, *La haine de la démocratie*, Paris, La fabrique éditions, 2005.
- RANCIÈRE, Jacques, *La mésentente. Politique et philosophie*, Paris, Galilée, 1995.
- RAWLS, John, *Le droit des gens*, Paris, Éditions esprit, 1996.
- RAWLS, John, *Théorie de la justice*, Paris, Éditions du Seuil, 1987.
- RENAUT, Alain, « L'avènement de l'individu comme dissolution du sujet », in *Individualisme et individualité*, Montréal, Septentrion, 1995.
- RENAUT, Alain, *L'ère de l'individu: contribution à une histoire de la subjectivité*, Paris, Gallimard, 1989.
- RICOEUR, Paul, *Le Juste*, Paris, Éditions Esprit, 1995.
- RICOEUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- RICOEUR, Paul, *Du texte à l'action*, Paris, Esprit-Seuil, 1986.
- ROSANVALLON, Pierre, *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Du contrat social*, Paris, La Pléiade, 1959.
- SANDEL, Michael J., *Democracy's Discontent. America In Search of a Public Philosophy*, Harvard, Harvard University Press, 1998.
- SCHNAPPER, Dominique, *La démocratie providentielle. Essai sur l'égalité contemporaine* Paris, Gallimard, 2002. 325 pages.
- SCHNAPPER, Dominique *La communauté des citoyens: Sur l'idée moderne de nation*, Paris, Gallimard, 1994.
- TAYLOR, Charles, *Multiculturalisme, Différence et démocratie*, Paris, Aubier, 1994.
- TAYLOR, Charles, *Grandeur et misère de la modernité*, Montréal, Bellarmin, 1992.
- TAYLOR, Charles, *Sources of the self*, Cambridge, Harvard University Press, 1989.
- THÉRIAULT Joseph-Yvon, *Critique de l'américanité. Mémoire et démocratie au Québec*, Montréal, Québec-Amérique, 2002.

THÉRIAULT, Joseph-Yvon, « L'individualisme démocratique et le projet souverainiste », *Sociologie et sociétés*, vol. XXVI, no 2. automne 1994.

TOURAINÉ, Alain, *La fin des sociétés*, Paris, Seuil, 2013

TOURAINÉ, Alain, *Pourrons-nous vivre ensemble?*, Paris, Fayard, 1997.

TREMBLAY Manon, BALLMER-CAO, Thanh-Huyen, MARQUES-PEREIRA, Bérengère et SINEAU, Marielle dir., « Présentation », dans *Genre, citoyenneté et représentation*, Québec, PUL, 2007.

VACHET, André, *L'idéologie libérale: l'individu et sa propriété*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988.

VECA, Salvator, *Éthique et politique*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.

VIBERT, Stéphane, *Pluralisme et démocratie. Entre culture, droit et politique*, Montréal, éditions Québec-Amérique, 2007.

WALZER, Michael, *Pluralisme et démocratie*, Paris, Éditions Esprit, 1997.

WALZER, Michael, *On Toleration*, New Haven, Yale University Press, 1997.

WEBER, Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964.

WEIL, Éric, *Philosophie politique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1966.

WIEVIORKA Michel, *La différence*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'aube 2005.

WIEVIORKA, Michel, *Une société fragmentée? : le multiculturalisme en débat*, Paris, La Découverte, 1996.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :

www.integrite.uqam.ca